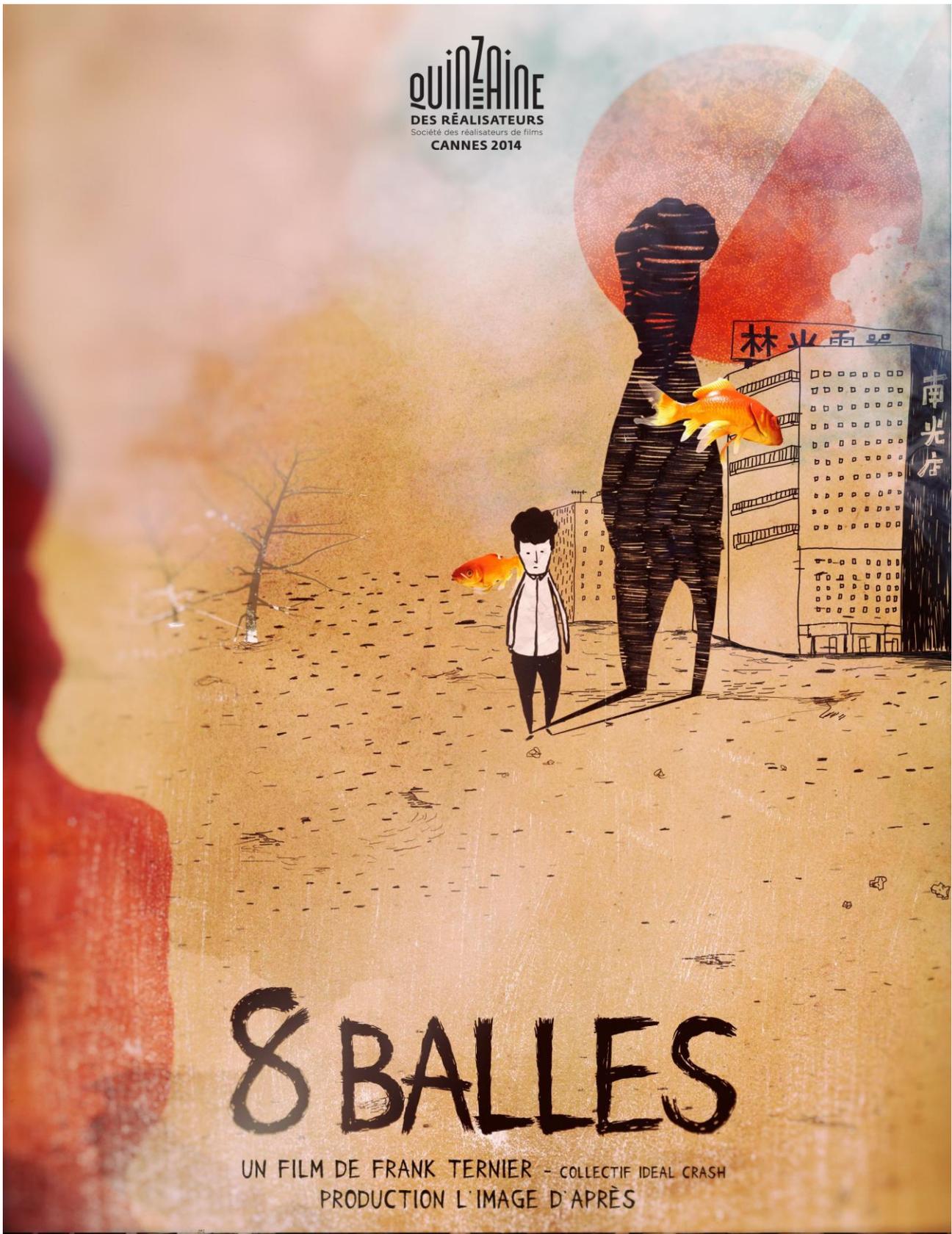


QUINZAINE
DES RÉALISATEURS
Société des réalisateurs de films
CANNES 2014



8 BALLEs

UN FILM DE FRANK TERNIER - COLLECTIF IDEAL CRASH
PRODUCTION L'IMAGE D'APRÈS



Avec la participation d'ARTE France et du CNC, le soutien de CİCLİC - Région Centre et de la SACEM

//////////////////////////////////// DOSSIER DE PRESSE

synopsis

Je m'appelle Gabriel, j'habite Taipei. J'ai perdu ma femme lors d'une agression. Un homme roux est entré chez moi ; il sentait le poisson frit. Il portait une arme ; il en fait usage sur ma famille. Depuis, j'ai comme un vide ; un trou dans la tête.

////////////////////////////////////

Intentions

C'est un récit autour de la vengeance, de la mémoire et du sentiment d'injustice.

Gabriel est un homme ordinaire, d'une trentaine d'années, qui se perd dans ses pensées depuis une agression qui a mal tourné : sa fille prend une balle dans la jambe, lui dans la tête, sa femme y trouve la mort.

Le trou dans la tête de Gabriel ne se referme pas, il est prisonnier des souvenirs douloureux qui lui rappellent sans cesse le carnage. Le propos du film est de décrire l'impossibilité de contrôler certains sentiments et les réactions qu'ils engendrent. Le sentiment d'injustice peut parfois révéler chez le réalisateur une sorte d'animalité assez inquiétante. Gabriel est pour lui le réceptacle de cet état.

Chercher une raison à ce drame est inutile... il n'y en a pas.

Et, puisqu'il n'y a pas de raison, Gabriel perd lui aussi la raison pour devenir une sorte de prédateur. Il oublie sa famille et s'enfonce peu à peu dans une forme de folie où il traque des formes animales. Ce récit est une mise en images d'un état pulsionnel, d'une chute vertigineuse... Gabriel cherche à traquer le danger avec la vengeance comme motivation.

////////////////////////////////////

Le son

Le coté fragmenté du film a nécessité une vision globale de la bande son où s'entremêlent musique, soundesign, bruitages et voix comme une seule et même matière. Une matière fluide et souple qui se transforme en fonction du récit et du monde intérieur du personnage principal. Les musiques comme les sons réalistes sont constamment soumis à des déformations qui créent une distance ou une proximité avec la narration. Plus que la nature des sons, c'est leur manipulation dans le temps, dans leur fréquence, leur grain ou leur volume qui leur donnent une légitimité dramatique.

////////////////

Les voix

Mise à part la voix de Gabriel, les voix des deux autres personnages ne sont pas des voix off au sens classique du terme. Elles ne sont pas seulement narratives ou descriptives. Elles viennent, comme un chœur antique, se placer entre le personnage et le spectateur pour commenter l'action, tantôt interagissant avec Gabriel, tantôt interpellant le spectateur.

////////////////

Graphisme

Les éléments graphiques du film sont issus de dessins / photographies de paysages et objets divers de Taipei. Ces éléments sont mixés avec des tâches, des motifs et de la matière (vieux papier) pour créer un univers qui tend à la rêverie.

Shihhan Shaw, la dessinatrice, étant Taïwanaise, c'est son univers mental qui a servi de base et de guide pour créer le décor.

Les tâches, motifs et traces qui composent les plans sont ici comme des réminiscences du carnage, se faisant de plus en plus présents dans les décors au fur et à mesure de la dérive mentale de Gabriel. Les images ne sont jamais descriptives mais la traduction de perceptions internes.

////////////////

Bio

Né à Tours le 23 juillet 1975, Frank Ternier est réalisateur, monteur et graphiste. C'est un touche à tout dans le domaine de l'image. Il crée deux structures, l'association l'Astronef et Neutron production, pour travailler en réseau avec d'autres réalisateurs et techniciens.

Avec Charles-Eric Petit, ils réalisent deux courts métrages dont «La perle fendue» avec la voix de Jean Rochefort.

Depuis 2006, il collabore à la création de vidéos pour le théâtre avec la Cie Théâtre à Cru.

Suite à ces expériences, Frank réalise son premier film d'animation «Le di@ble en bouche» qui reçoit en 2011 la mention spéciale des films professionnels au Festival national du film d'animation de l'AFCA. En parallèle, il co-réalise une série d'animation humoristique «We come in peace».

En 2011, il fonde le collectif «idéal crash» pour consacrer plus de temps à la

réalisation et à l'expérimentation ; de nouveaux projets naissent de cette dynamique, notamment le film d'animation «8 balles» produit par L'image d'après.

////////////////

Production

L'image d'après est une société de production créée en 2008 et installée à Tours.

Nous souhaitons soutenir des réalisateurs qui prennent le risque de continuer à imaginer des films audacieux et atypiques dans un paysage cinématographique et audiovisuel de moins en moins surprenant. Les réalisateurs avec lesquels nous travaillons portent un regard personnel sur le monde pour tenter d'en saisir quelque chose et nous l'adresser, sans hésiter à traverser les frontières entre les genres cinématographiques.

Produire, c'est pour nous accompagner les auteurs et les réalisateurs tout au long de leur travail, de l'élaboration du projet à la diffusion du film : c'est inventer pour chaque film un cadre artistique et technique, un montage financier ainsi qu'un circuit de diffusion.

Nous revendiquons une production inventive qui permette d'imaginer et de créer, pour chaque film et avec chaque réalisateur, des espaces de mise en jeu, d'écriture et d'expérimentation du cinéma.

A ce jour L'image d'après a produit ou coproduit une quinzaine de films documentaires et "8 balles" est son premier film d'animation.